

## Des formations adaptées aux demandes du terrain !

Pour accompagner les agriculteurs dans la mise en place de toutes modifications techniques, la chambre d'agriculture de l'Aveyron vous propose des formations adaptées. Les thèmes qui seront traités en 2017 seront: la mise en place de techniques culturales simplifiées, la pulvérisation bas volume et la gestion du pâturage.

A partir de Janvier 2017	<p><b>Un pâturage innovant pour des résultats économiques performants :</b></p> <p>La demande est forte sur le terrain pour améliorer la valorisation de l'herbe par le pâturage. Plusieurs groupes vont être constitués, à partir de janvier, pour accompagner les éleveurs tout au long de l'année sur la mise en place d'un pâturage tournant performant. Ces formations seront assurées par les services élevage et agronomie de la Chambre d'agriculture.</p>	
31 janvier et 01 février 2017	<p><b>La mise en place des techniques culturales simplifiées (TCS) :</b></p> <p>Cette formation a pour objectif d'accompagner les agriculteurs dans la mise en place de rotation et de cultures adaptés au semis direct dans un contexte d'élevage. Elle est assurée par un spécialiste des TCS: Mathieu Archimbaud et la mission agronomie de la chambre d'agriculture. Elle aura lieu le 31 janvier et le 01 février.</p>	
A partir de février 2017	<p><b>La pulvérisation bas volume :</b></p> <p>La maîtrise des intrants dont les produits phytosanitaires est un enjeu pour la mise en œuvre de techniques simplifiées. Pour cela, plusieurs formations animées par le bureau d'étude agri conseil spécialisé sur la pulvérisation seront organisées sur le mois de février.</p>	



Si vous êtes intéressés par une ou plusieurs formations, vous pouvez contacter le service formation de la chambre d'agriculture de l'Aveyron au 05 65 73 79 01 ou par mail : francoise.solignac@aveyron.chambagri.fr

Les formations alternent des séquences en salle et sur le terrain



## Renseignements :



**Syndicat Mixte du Bassin Versant du Viaur**  
10, Cité du Paradis - 12800 Naucelle  
**Hélène POUGET**  
Tél : 05 65 71 10 97 ou 06 21 16 53 03  
Email : helene.pouget.crv2@orange.fr  
Site internet : <http://www.riviere-viaur.com>



## Avec la participation de :



Avec la participation des communes du bassin versant du Viaur

# La Lettre du PAT Cône Durenque

Novembre 2016

## UN PLAN D' ACTIONS POUR UNE AGRICULTURE DURABLE

### Limiter l'érosion sur le bassin versant Cône Durenque Le point sur les essais en cours

Les essais mis en place sur ce territoire ont pour objectif de limiter l'érosion des sols, le principe est toujours le même : maintenir le sol le plus couvert possible. Pour cela, plusieurs pistes sont explorées : l'augmentation de la durée de vie des prairies par sur-semis et la mise en place de techniques en non labour. Ces essais sont suivis par la Chambre d'agriculture.

### Le sur-semis de prairie : Patience !

Lieu de l'essai :	Commune de Durenque au GAEC de l'AUTAN Sur une vieille prairie à dominante dactyle
Objectif :	Améliorer l'état de la prairie sans détruire le couvert en place
Trois Itinéraires testés :	Un avec le semoir direct Aitchison et les autres avec le semoir Amazone avec ou sans herse rotative en combiné



### 1. Modalité de mise en place de l'essai

L'implantation a eu lieu le 20 septembre 2015 avec une base de ray grass anglais et de trèfle. Avant le semis, un désherbage chimique (0,5L de glyphosate/ha) a permis de freiner la végétation en place (beaucoup de pâturin) et de limiter la concurrence. Ce désherbage n'aurait pas été nécessaire si le semis avait été réalisé plus tôt sur un couvert plus sec, moins concurrentiel.

### 3. Observation de l'essai

La levée a été très lente à cause d'un temps chaud et sec au mois d'octobre et novembre. Les pieds étaient bien présents mais faiblement développés. On a pu constater un meilleur résultat de levée avec l'itinéraire Aitchinson grâce à un meilleur positionnement de la graine. Au printemps 2016, les lignes de semis sont apparues petit à petit avec toujours un avantage pour l'itinéraire Aitchinson. Le sur-semis est une opération aléatoire qui nécessite de la patience pour laisser la prairie s'installer. Aujourd'hui, on peut constater que l'état du couvert s'est amélioré.

### 2. Etat des lieux initial avant le sur-semis

50% du couvert composé de graminées (dactyle et pâturin) et 30% d'espèces indésirables comme le lamier et la véronique.

## SOMMAIRE



Essais en cours

Sur-semis de prairie

La mise en place de technique non labour

Formations

SMBVV – 10, Cité du Paradis 12800 Naucelle  
Tél : 05 65 71 10 97 / Fax : 05 65 71 10 98 / Email : helene.pouget.crv2@orange.fr

#### 4. Recommandation pour la réussite d'une telle opération :

- Le semis d'espèces agressives comme le ray grass ou le trèfle violet permet une levée rapide indispensable dans les conditions de sur semis. Le ray grass anglais est un bon compromis entre agressivité et pérennité.
- Avant le semis, il est impératif de freiner le couvert en place soit en pratiquant un pâturage ras ou une fauche, soit en réalisant un désherbage mécanique (herse) ou éventuellement chimique.
- Pour la même raison, il est conseillé de réaliser le sur-semis en fin d'été avant le retour des pluies.
- Pour un meilleur positionnement de la graine, l'utilisation d'un semoir semis direct est conseillée pour pénétrer le feutrage que forme la prairie en place.

#### En conclusion,

Nous pouvons dire que l'objectif de départ est atteint. La qualité de la prairie s'est améliorée dans la durée. Pour la suite, il faut rappeler que le maintien d'une prairie en bon état est fortement lié à la pratique. Il est par exemple important d'éviter des périodes de surpâturages qui pénalisent la repousse et ouvrent le couvert favorisant les espèces indésirables.

### La mise en place de technique non labour « Ne pas mettre le semoir avant le couvert » !!

En non labour, pour semer une prairie, une céréale ou un maïs, il est primordial d'avoir un précédent adapté : facile à détruire, adapté à la culture suivante (apport d'azote, action racinaire) et valorisable par des animaux si possible. Deux parcelles sont suivies pour mettre en œuvre le principe de préservation des sols qui repose sur la rotation, les couverts végétaux et le non labour. Pour comparer, deux autres parcelles conduites en labour sont suivies en parallèle notamment pour mesurer l'évolution de la matière organique.

Lieu du 1<sup>er</sup> essai :

Commune de Durenque au GAEC de la Cammazie

Objectif :

Planter une luzerne en semis direct au printemps 2016



Couvert avant récolte maïs 2016

#### 1. Au préalable... préparation du sol!!!

Un mélange de 10 espèces a été semé en septembre 2015 après un maïs à base notamment de vesce pourpre, seigle forestier, radis fourrager, lin, avoine noire, trèfle incarnat,... Ce mélange permet une très bonne couverture pour maîtriser les adventices et a une action racinaire très favorable pour une implantation future de luzerne. Après un démarrage assez lent, ce couvert s'est installé petit à petit. Un fort développement a été observé à partir du mois de mars. Au final, il a été ensilé en mai 2016 avec une proportion de 50% de légumineuses (Vesce, Trèfle) pour un rendement de 6T de matière sèche /ha.

#### 2. Implantation de la luzerne

Le semis de la luzerne a été effectué avec le semoir Séméato de l'intercuma du Lagast début juin. Au préalable, un désherbage chimique avec 1L de glyphosate/ha a été réalisé. La levée a été très régulière. Une fauche de nettoyage a eu lieu début août.

#### 3. Observation de l'essai

L'implantation de la luzerne est réussie. Cela s'explique par la mise en place d'un précédent adapté qui a permis de bien nettoyer la parcelle et de structurer le sol. On peut dire que le travail était fait avant de semer la luzerne. Comme pour le sur-semis de prairie, l'utilisation d'un semoir semis direct capable de travailler dans un couvert semble indispensable.



Luzerne après fauche de nettoyage août 2016

Lieu du 2<sup>ème</sup> essai :

Commune de Durenque chez Arnaud PAULHE

Objectif :

Planter un maïs en semis direct

Remarques :

Depuis plusieurs années, cette exploitation essaye de réduire le travail du sol pour limiter l'érosion mais aussi le temps de travail à l'implantation. Plusieurs techniques d'implantation ont déjà été testées notamment le strip till (voir Lettre Agri Viaur n°9).

#### 1. Au préalable... préparation du sol!!!

Avant d'implanter un maïs en semis direct, un méteil a été semé à 130 kg/ha en technique simplifiée (Combiné herse rotative/semoir) mi octobre après un maïs. Ce méteil était constitué d'environ 20 kg de pois fourrager, 20 kg de vesce, 50 kg de féverole, 40 kg de céréales (avoine et blé). La forte proportion en légumineuse permet d'assurer un fourrage riche en azote. D'ailleurs, à la récolte, la proportion en légumineuse était de 40% pour un rendement de 5.5 T de MS. Cela permet aussi d'assurer une bonne fourniture en azote pour la culture suivante, en l'occurrence un maïs.

#### 2. Implantation du maïs

Le semis de maïs a été réalisé avec un semoir mono-graine spécifique avec un écartement de 37.5 cm. Cela permet de semer à une densité plus élevée (jusqu'à 110 000 pieds) tout en gardant une bonne répartition.



Maïs implanté en semis direct fin juin 2016

#### 3. Observation de l'essai

La levée du maïs en semis direct est toujours plus lente (photo ci-contre) que sur un labour où la minéralisation est plus rapide. On a observé une légère perte autour de 15% dûe sans doute au printemps humide.

En septembre 2016, nous avons mesuré un rendement de 18 T de MS en micro parcelle. Nous n'avons pas observé de différence significative avec les parcelles implantées en labour.

#### En conclusion,

Les 1<sup>ères</sup> observations ne nous permettent pas de constater de différences entre les itinéraires non labour et classiques. Le bon développement du couvert précédent conditionne le devenir de la culture suivante. Il est donc primordial avant de vouloir se lancer dans ces techniques de bien choisir le couvert précédent. Au niveau de l'utilisation des phytosanitaires, la différence porte sur la destruction du couvert avant semis. En effet, on observe une application de désherbant total souvent à des faibles doses (1 à 2L/ha de glyphosate par exemple). Celui-ci est plus ou moins nécessaire en fonction du couvert que l'on a implanté et de sa facilité de destruction. Par exemple, un couvert riche en légumineuses n'engendrera pas ou peu de problème pour la mise en place d'un maïs.

#### Des semoirs spécifiques semis direct !

Pour la mise en place de ces essais, nous avons utilisés des semoirs spécialisés adaptés, capable de semer dans des couverts en place (prairies, méteil, couvert multi-espèces).



Semoir à disques Séméato



Semoir à soc Aitchinson



Semoir monograine Sola